

CHARLOTTE 4B

Photographe française spécialisée dans la photographie conceptuelle, **Charlotte 4B file la métaphore de ses frontières invisibles autour du sujet de la transparence en général, et de la fenêtre en particulier.**

Vivant à l'étranger depuis 13 ans, en Espagne (2004-2010), en Angleterre (2014-2018), en Suède (2018-2021) et désormais de nouveau en Espagne, elle ne se sent plus complètement française, pas tout à fait espagnole ni britannique ni suédoise, mais un peu un mélange de tout ça à la fois, alors **elle s'interroge sur les identités mosaïques et en perpétuelle évolution de ceux qui, comme elle, sont chez eux partout et ne se sentent plus vraiment de nulle part.**

Elle aime la lumière et ses ombres, la couleur et leurs contrastes, les formes et les textures. Avec ces éléments à sa portée, elle prend ses photos comme elle ferait un collage : elle attrape la poésie qui se cache dans la vie de tous les jours et la cristallise.

Par ce biais, elle souhaite transmettre l'idée qu'une même réalité est toujours perçue par chacun de manière unique. Le regard est un choix et c'est à travers la photographie qu'elle vous partage le sien.

Elle expose son travail depuis 2017 et fut lauréate du Prix des Talents Boulonnais en 2019. En 2021, Corridor Eléphant publie son premier livre photo intitulé « Hemifrån ».

--

Site : www.charlotte4b.com

Instagram : [charlotte4B](https://www.instagram.com/charlotte4B)

Facebook: [Charlotte4B.Artphotography](https://www.facebook.com/Charlotte4B.Artphotography)

Linkedin: [Charlotte 4B](https://www.linkedin.com/company/Charlotte-4B)

charlotte4b@gmail.com

+33 (0)7 86 50 20 58

CURRICULUM VITAE

2021 Nov. | EDITIONS CORRIDOR ELEPHANT

« [Hemifrån](#) » Livre photo monographique réunissant 37 photos en 3 séries.

2021 Avr. – Sep. | GRILLES DU SQUARE LÉON BLUM, BOULOGNE-BILLANCOURT, FRANCE

« [Evasion](#) » Exposition collective de 22 photographes boulonnais.

2020/21 Nov. – Nov. | BOUTIQUE MAISON SAULAIE, PARIS VIe, FRANCE

Exposition individuelle pop-up de 40 de mes photos.

2020 Sep. – Oct. | ESPACE LANDOWSKI, BOULOGNE-BILLANCOURT, FRANCE

« [A Portée de Regard\(s\)](#) » Exposition en tandem avec le sculpteur Jean-Sébastien Beslay autour du sujet de la subjectivité du regard.

2020 Fév. | GALERIA DOS AJOLOTES, OVIEDO, ESPAGNE

Exposition de 2 photographies lors d'une exposition collective.

2019 Nov. | SALLE GAVEAU, PARIS VIIIe, FRANCE

Projection des photos issues de la série « Quatre Saisons Suédoises » pendant [l'interprétation des "Contrastes" de Bartók](#)* lors du spectacle ArtFollies (*à partir de 37)

2019 Mai | BOULOGNE BILLANCOURT, FRANCE

1^{er} Prix de photographie du concours « [Talents Boulonnais](#) »

2019 Mai | ATELIER H4B, BOULOGNE BILLANCOURT, FRANCE

« [Quatre Saisons Suédoises](#) » Exposition individuelle regroupant une série de photos conceptuelles réalisées en Suède.

2018 Nov.-Dec. | BOUTIQUE PRUNELLE, BORDEAUX, FRANCE

« Clins d'œil » Exposition individuelle organisée dans un concept store à Bordeaux.

2018 Mai | ATELIER H4B, BOULOGNE BILLANCOURT, FRANCE

« [Année Lumière](#) » exposition individuelle

2017 Oct. | THE TEATRAY, PORTSMOUTH, ROYAUME-UNI

« [Pieces Of Portsmouth](#) » Un projet en tandem avec le photographe britannique Michael Mackenzie présentant des photos abstraites et conceptuelles de Portsmouth.

2017 Juin | ATELIER H4B, BOULOGNE BILLANCOURT, FRANCE

« [En pleine lumière](#) » Première exposition en solo regroupant 27 photos issues de mon travail sur les couleurs, les matières et la lumière.

RÉALITÉS PARALLÈLES

Durant le tiers de ma vie passé à l'étranger (et l'addition court toujours), mon travail d'intégration à répétition, d'appropriation des cultures, de compréhension des problématiques et nationalismes locaux, m'a amenée naturellement à m'interroger sur la relativité de la réalité.

Particulièrement en ces années de pandémie, où la problématique est la même partout, mais vécue de manière différentes par chacun, c'est alors que j'ai véritablement ressenti le besoin de formuler ces contradictions et de partager ce que je voyais.

Ainsi, à travers mon travail photographique, je m'interroge donc sur les limites de nos réalités parallèles. **Par RÉALITÉS PARALLÈLES, j'entends ces filtres** que nous imposent nos connaissances, nos cultures, nos langues, notre passé, notre éducation, nos projections, nos impressions, nos émotions, ... comme autant **de couches superposées qui influencent notre manière de percevoir la réalité et d'appréhender le monde.**

J'ai choisi d'illustrer mes réflexions par le biais de la thématique de la fenêtre : à la fois frontière physique entre l'intérieur et l'extérieur, et limite philosophique entre le connu et l'inconnu, le visible et l'invisible, ce qu'on voit et ce qu'on ressent. La fenêtre est sensée nous apporter une ouverture objective sur ce qui s'y trouve derrière, et **la clarté du verre donne l'illusion de pouvoir y voir à travers.**

Et pourtant, si on y prête suffisamment attention, le verre apporte toujours une altération sur l'image qu'il révèle, juste comme les filtres de nos frontières intérieures sur la réalité. L'image qui se trouve derrière la fenêtre est donc sans cesse renouvelée, multiforme et subjective: **Il n'existe pas une seule réalité, mais plusieurs réalités éphémères qui se composent et se déforment à l'infini.**

Ma réflexion artistique est profondément intime, cherchant à documenter ma propre réalité fluctuante, ondulant au rythme de mes expatriations et de mon sentiment de déracinement progressif.

EVOLUTION PHOTOGRAPHIQUE



En Pleine Lumière - 2017



Pieces Of Portsmouth - 2017



Année Lumière - 2018



4 Saisons Suñedoises - 2019



A Portée de Regard(s) - 2020



4 Saisons Suñedoises - 2019



A Portée de Regard(s) - 2020



Année Lumière - 2018



A Portée de Regard(s) - 2020



A Portée de Regard(s) - 2020



HEMIFRÅN

Novembre 2021. Publié par les Editions Corridor Eléphant.

Édition limitée, numérotée, signée par la photographe et certifiée par un cachet à froid. Format 15x21 cm (format cahier), 78 pages. 37 photographies.

"Hemifrån" qui regroupe 3 séries prises lors de mon troisième et dernier hiver en tant qu'expatriée en Suède. **Ce triptyque illustre de manière conceptuelle et poétique l'histoire du difficile parcours de mon intégration et cherche à mettre en lumière les émotions de tous ceux qui, comme moi, ont jeté l'ancre dans plusieurs ports.**

Les trois parties de cet ouvrage s'intitulent:

1. FRIOMRÅDE [Zone-Libre]
2. OMVÄLING [Variation]
3. INRE GRÅNSER [Frontières Intérieures]

[LIEN VERS LA PAGE DE L'ÉDITEUR](#)

FRIOMRÅDE

[ZONE LIBRE]

Dans la rudesse de l'hiver scandinave, depuis chez moi, je capture ma réalité brouillée au travers des fenêtres givrées. En regardant de loin les photos de cette série, on croit en deviner les détails, mais, contradictoirement, plus on se rapproche des clichés (ou plus on les agrandit), plus leur contenu devient flou. Notre attention oscille alors subrepticement entre la vue à travers la fenêtre et les détails givrés emprisonnés dans les doubles vitrages.

Avant de partir s'installer dans un nouveau pays, on croit en avoir une image plutôt nette. Cependant, une fois sur place, on s'aperçoit que, comme sur ces photos, plus on avance dans sa découverte, plus cette clarté se brouille. On garde finalement pendant très longtemps la sensation que quelque chose nous échappe et cette impression est bien plus complexe qu'une simple question de langage. Il y a comme un perpétuel décalage entre le son et l'image, comme s'il nous manquait une pièce.

Cette sensation de naviguer dans un territoire parallèle n'appartenant à personne, cette « Zone Libre », sorte de limbes en marge des frontières, suit l'expatrié où il va, où qu'il soit. Peut-être ne sait-il même plus dire d'où il vient, et ce sont les images d'un pays de nulle-part qui habitent désormais son esprit. Les contrées traversées se sont diluées en une Zone Libre unique et singulière, sans origine ni destination, là où il est enfin libre de se sentir lui-même.

Linköping, Suède (Hiver 2021)



OMVÄXLING

[VARIATION]



« Être étranger, c'est être sous l'eau quand d'autres vous parlent à la surface, les sons pénètrent, mais pas le sens » - Tania de Montaigne

Résidant en Suède depuis maintenant trois ans, j'en assimile lentement la culture. Pourtant, je me sens toujours extrêmement étrangère, complètement différente, encore bien trop souvent « Lost in translation ». Cette série prise au cœur d'un hiver scandinave, illustre cette impression de décalage permanent que je ressens en tant qu'étrangère en Suède.

On y voit des fenêtres, très caractéristiques de l'architecture suédoise, vues à travers d'énormes glaçons qui les déforment, en les rendant plus ou moins reconnaissables. Ces glaçons agissent comme les filtres de réalité parallèles : ils me font percevoir ce qui m'entoure d'une manière qui m'est propre.

Ils symbolisent ici les barrières culturelles qui déforment les relations et compliquent les échanges. Ce froid qui saisit au cœur quand on ne se sent pas chez soi, étranger et sans les codes, et la glace des a priori, de la peur de l'inconnu...

Cette fenêtre, bien que toujours architecturalement la même, m'apparaît tantôt grotesque, tantôt agressive, comique, blessante, discriminante... « Les sons pénètrent, mais pas le sens » : Étrangère, je ressens d'abord les choses avant de les comprendre, et si le sens reste pourtant invariablement le même, ma perception varie au rythme de mes impressions.

Jukkasjärvi, Laponie Suédoise (Mars 2021)

INRE GRÄNSER

[FRONTIÈRES INTÉRIEURES]

L'expatriation permet la multiplication d'expériences et nous engage ainsi à prendre pleinement conscience de l'absolue relativité de la réalité.

Vivre dans un autre pays remet en question toutes nos certitudes. On réalise que nos connaissances, nos cultures, nos langues, notre passé, notre éducation, nos projections, nos impressions, nos émotions, ... sont autant de couches superposées qui influencent notre manière de percevoir la réalité et d'appréhender le monde. Cela devient donc rapidement une évidence : il n'existe pas une seule réalité, mais plusieurs réalités éphémères qui se composent et se déforment à l'infini.

Forts de cette idée, on peut alors librement, les observer, les assimiler, et les choisir pour dessiner notre propre réalité, celle qui prend le meilleur de chaque culture et laisse de sa porte toujours ouverte pour accueillir la nouveauté.

Ce triptyque photographique se referme alors sur l'image de ces frontières intérieures, mouvantes, insaisissables éphémères et intimes, tout comme le givre emprisonné dans mes fenêtres et saisi sur cette troisième série. Elles sont celles qui définissent les limites de notre « chez nous » véritable. Et ce sont elles également qui nous font comprendre que ce « chez eux », mystérieux, inquiétant et impénétrable, n'existe en fait pas vraiment.

Linköping, Suède (Hiver 2021)

